

# ΔΟΔΕ



ΔοΔοδε φθινησκουνη, ρερερε 3, ρερερε 3 ρερερε 2017  
LE MAGAZINE D'AIR INUIT · A MAGAZINE BY AIR INUIT  
VOLUME 3 · NO 3 · PRINTEMPS · SPRING 2017

ΛΙΛΙΛΑΡΕ, ΝΙΝΕΡΕ  
CONSERVEZ CE MAGAZINE · KEEP IT, IT'S YOURS

ᐅᓂ ᐃᓂᓃᓃᓃᓃᓃᓃᓃ

La terre est  
notre maison  
Land is home







ᐃᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ  
 De gauche à droite, dernier rang  
 From left to right, back row:  
 Julia George, Laine Chanteloup,  
 Caleb Nowra, Sorina Kimpolo,  
 Cory Burlingham, Aloupa  
 Angatookalook, Raymond  
 Ningeocheak, Ali Koperqualuk,  
 Stéphanie Courchesne, Ben  
 Cookie, Evan Natachequan  
 ᐃᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅᐅ  
 De gauche à droite, premier rang  
 From left to right, front row:  
 Maxime Saunier, Harmony Stone,  
 Fabienne Joliet, Guy Norbert  
 Loubaki, Thora Herrmann,  
 Catherine Panagakos, Arnatuq  
 Angatookalook, Nathan  
 Nowrakudluk-Shields

**Quatorze élèves** de troisième, de quatrième et de cinquième année (en français et en anglais) se sont réunis pour communiquer et approfondir leurs sentiments et leurs liens avec leur territoire, ainsi que leur expérience personnelle de la région de Kuujuaaraapik.

Pour illustrer ce que *nuna* signifie pour eux (« la terre est notre maison »), les étudiants ont choisi de présenter les campements, les *inuksuit*, les chants de gorge et les plats autochtones. Ce sont les éléments constitutifs du monde dans lequel ils vivent, concret et cohérent, au Nunavik. L'un des participants a demandé à sa grand-mère de parler de sa vie dans les campements, quand les Inuits étaient nomades toute l'année. Dinah Napartuk leur a dit avec beaucoup d'émotion :

« À cette époque, nous n'avions ni télévision, ni iPad, ni radio. Seulement une terre pure. J'aimais cette terre, je l'aime encore. Elle est en moi. »

À partir de ces composantes de leur univers, les jeunes ont écrit un scénario de film, tourné des séquences et enregistré des entretiens, entre eux et avec une aînée. Ils ont coécrit une narration en voix hors champ, écrit des chansons et composé de la musique pour leur projet.

Cela donne un court-métrage collectif de neuf minutes dans lequel les élèves parlent de leur expérience et de leur vie sur leur territoire et dans les campements. La vidéo est entrecoupée de leurs propres témoignages et de celui d'une aînée, Dinah Weetaltuk.

Cette œuvre à plusieurs voix montre que les campements sont toujours au cœur de leur identité et que la façon de vivre la terre a évolué.

En effet, tout comme leurs aînés, les jeunes ont des liens très étroits avec la terre. Le plaisir de contempler la terre, en particulier à partir du point de vue de *l'inukshuk* qui marque la Grande rivière de la Baleine, face à la baie d'Hudson, le plaisir de parcourir la terre le long de la plage ou sur les sentiers, la joie d'« apprendre » de la terre... Tout cela est omniprésent : « Il y a toujours quelque chose à voir. »

D'après de nombreux témoignages, le campement de longue durée est maintenant rare : « Je ne vais pas vraiment aux campements » ; « La dernière fois que je suis allé camper, j'avais sept ou huit ans ». Le campement saisonnier à long terme s'est transformé en une nouvelle forme de mobilité; il a été remplacé par des fins de semaine au

campement, des virées en véhicule tout-terrain sur la plage, ou de simples haltes pour profiter de la vue sur la terre.

Ce n'est pas une rupture. C'est une adaptation au mode de vie actuel des jeunes Inuits qui permet de maintenir le lien entre la jeunesse et le territoire, et témoigne de leur attachement viscéral à leur territoire, à leur maison. « Notre terre sera toujours là, nous en ferons toujours partie. Nous ne la quitterons jamais! »

Trois chercheuses de la France et du Canada (Fabienne Joliet, Laine Chanteloup et Thora Herrmann) ont animé l'atelier de création vidéo avec l'aide de Cory Burlingham, la professeure d'art de l'école Asimauttaq. Leur vision, combinée à la créativité des élèves, sera importante pour l'avenir, puisque, les jeunes représentent plus de la moitié des habitants de Kuujuaaraapik!

Ces jeunes cinéastes inuits pourront partager librement le DVD qu'ils ont créé dans les réseaux sociaux et les festivals. L'école, la Ville, le Centre culturel de Kuujuaaraapik et le Centre d'interprétation du Parc national de Tursujuq en ont reçu un exemplaire. ■

**Fourteen students** from third, fourth and fifth grades (English and French classes) came together to share and explore their feelings about and connections to the land, as well as their own experiences linked to the Kuujuaaraapik area.

In order to illustrate what *Nuna* ("land is home") meant to them, the students chose to showcase camps, inuksuit, throat-singing and native dishes. These are the elements that form the whole, solid and coherent world in which they live as inhabitants of Nunavik. One of the participating students asked his grandmother to talk about her life in the camps, back when Inuit life was nomadic all year round. Deeply moved, Dinah Napartuk told them: "At that time, we had no television, no iPad, no radio. Just pure earth. I loved that land, I still love it, it's still inside me."

From these elements, the ones that make up their universe, the young people wrote a film script, shot footage, recorded interviews among themselves and one with an Elder, co-wrote a voice-over narration, created songs and composed music for their project.

The result is a 9-minute long, collectively created short film, in which the students share their experience, their life on the land and in the camps. The video is interspersed with their own testimonies and that of Elder Dinah Weetaltuk.

This multi-voice video shows that the camps are still very much at the heart of their identity and that the ways of experiencing the land have evolved.

Indeed, just like their Elders, the youth are deeply connected to the land. The pleasure of contemplating the land, particularly from the vantage-point of the inukshuk that marks the Great Whale River opposite the Hudson's Bay the pleasure of roaming the land along the beach or on the tracks, the joy of 'learning' from the land... all of this is omnipresent: "There's always something to see."

The long-term camp is no longer common, as many of the testimonies show: "I don't really go to the camps"; "Last time I went camping, I was seven or eight years old."

The long-term, seasonal camp has evolved into a new form of mobility. It has evolved into weekend stays, ATV drives on the beach, or simply stopping to enjoy the views of the land... such are today's substitutes for the longer-lasting traditional camp.

This is not a rupture, but more of an adaptation to the present lifestyle of young Inuit, which allows the bond between the youth and their land to be maintained, and bears witness to their visceral, deep-rooted attachment to their 'home'. "Our land will always be there, we will always be a part of it, we will never leave it!"

Three researchers from France and Canada (Fabienne Joliet, Laine Chanteloup and Thora Herrmann) and the art teacher from the Asimauttaq School (Cory Burlingham) facilitated the video creation workshop. Their perspective, along with the creative expression of the students, will be important for the future because youth make up over half of Kuujuaaraapik's inhabitants!

This group of young Inuit filmmakers will be able to freely share the DVD that they have created, entitled *Land is Home*, on their social networks and at festivals. The school, the town, the Kuujuaaraapik Cultural Centre and the Tursujuq National Park Interpretation Centre were each given a copy. ■